



CENACOLOVINCIANO
Leonardo's last supper museum

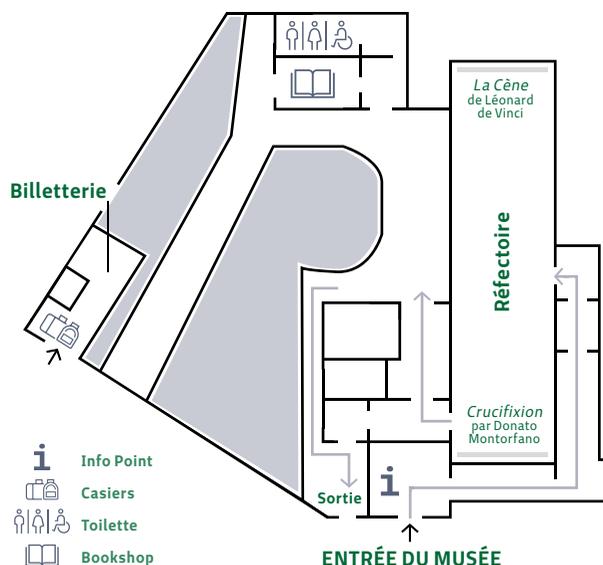
LE MUSEO DEL CENACOLO VINCIANO ET SANTA MARIA DELLE GRAZIE

Le Museo del Cenacolo Vinciano (Musée de *La Cène* de Léonard de Vinci) est situé à Milan dans le complexe Santa Maria delle Grazie, composé de l'église et du couvent des frères dominicains, qui a été déclaré patrimoine mondial de l'UNESCO en 1980.

L'église et le couvent ont été construits entre 1465 et 1482, mais à partir de 1490, le nouveau seigneur de Milan, Ludovico Sforza dit le Maure, en a rénové l'architecture et la décoration, en faisant appel aux artistes les plus novateurs actifs dans le duché ; parmi eux, Donato Bramante pour la nouvelle tribune de l'église et Léonard de Vinci pour la Cène dans le réfectoire du couvent.

Le caractère exceptionnel, immédiatement reconnu, de la peinture de Léonard a fini par transformer le réfectoire, au fil des siècles, de simple espace de vie quotidienne pour la communauté de dominicains en un lieu de contemplation du chef-d'œuvre de l'art pictural.

Aujourd'hui, le réfectoire, où se font face *La Cène* et la *Crucifixion* de Donato Montorfano, constitue le cœur du musée. On y accède par un parcours qui longe le côté occidental du Chiostro dei Morti (Cloître des Morts), d'où l'on peut également voir la tribune de Bramante, soulignant ainsi le lien indis-



soluble entre l'œuvre de Léonard et le complexe conventuel. La peinture murale représentant *La Cène* a été réalisée par Léonard sur le mur nord du réfectoire entre 1494 et 1498 environ, mais les premiers dessins de la composition remontent à 1490. Elle n'a pas été exécutée à fresque mais à sec, afin de tenir compte du processus lent et médité du peintre, qui consistait à superposer des couches successives de couleur.

Dans cette composition, Léonard représente le moment où Jésus annonce, selon les mots de l'Évangile, « ... l'un d'entre vous me trahira », suscitant la surprise et la consternation des apôtres réunis autour de lui. Cela permet à l'artiste de caractériser les différentes psychologies au travers des gestes, des expressions et des postures d'une intensité exceptionnelle, donnant une forme visible à ce qu'il appelait lui-même les « mouvements de l'âme ».



Barthélemy

Jacques
le Mineur

André

Simon
Pierre

Judas

Jean

Jésus

Thomas

Jacques
le Majeur

Philippe

Matthieu

Judas
Thaddée

Simon
Zelote

LA CRUCIFIXION DE GIOVANNI DONATO MONTORFANO

Le peintre utilise habilement la perspective pour présenter la scène comme une extension de l'espace réel, de sorte que le spectateur a le sentiment de faire partie de l'épisode sacré. La lumière étudiée dans les reflets naturalistes est également chargée de significations symboliques : Judas, le seul apôtre qui tourne le dos à l'observateur, est dans l'ombre, tandis que la tête de Jésus, encadrée par la fenêtre centrale, est entourée de la lueur du ciel qui remplace l'auréole conventionnelle.

La technique utilisée et les conditions microclimatiques particulières du réfectoire ont provoqué une détérioration rapide, constatée dès le début du XVI^e siècle : des interventions nombreuses et répétées ont été effectuées au cours des siècles pour tenter de la ralentir. Après la dernière restauration, qui a duré une vingtaine d'années et s'est achevée en 1999, une activité complexe visant à la conservation préventive a été lancée, qui comprend le filtrage et le conditionnement de l'air du réfectoire ainsi que la limitation du nombre de visiteurs.



Sur le mur sud du réfectoire, en face de *La Cène*, se trouve la fresque monumentale de la *Crucifixion* de Giovanni Donato Montorfano. Au pied de la croix du Christ figure l'inscription « 1495 / Io[hannes]. Donatus / Montorfanus p[inxit] » : la fresque est non seulement datée, mais elle est aussi la seule œuvre signée de l'artiste lombard. La composition très dense, peuplée d'images figées aux contours nets, est liée à la tradition iconographique de l'Italie du Nord, avec de nombreux personnages regroupés autour des trois grandes croix qui se détachent sur le fond d'une Jérusalem imaginaire.

Dans les coins inférieurs apparaissent les figures presque entièrement perdues du duc Ludovic le Maure, de son épouse Béatrice d'Este et de leurs deux enfants, qui, selon certains documents, sont attribuées à Léonard de Vinci.

Sur le mur ouest sont peints des guirlandes végétales, des portraits de saints et bienheureux dominicains à l'intérieur d'oculi, des maximes en latin, qui témoignent de la première phase décorative du réfectoire. Les mêmes motifs étaient présents sur le mur est, mais ont été détruits par un bombardement en août 1943, en même temps que toute la voûte du toit.



Adresse

Piazza Santa Maria delle Grazie 2, Milan

Conditions de visite

Fermé tous les lundis et les 1^{er} janvier et 25 décembre

Pour garantir la préservation de la peinture, 35 personnes sont autorisées à entrer toutes les 15 minutes, **sur réservation** obligatoire et avec un ticket nominal.

Les visiteurs sont tenus de se présenter au guichet environ 30 minutes avant la visite, sous peine de perte le droit d'accès. L'utilisation d'un radioguide est obligatoire pour les visites guidées.

Les réservations peuvent être effectuées :

- **En ligne**, sur le site cenacolorvinciano.vivaticket.it
- Via le **centre d'appels** au +39 02 92800360
- **Pour les groupes**, en écrivant à cenacologruppi@adartem.it

Pour connaître les horaires, le prix des billets et obtenir d'autres informations sur les modalités de visite et de réservation, visitez le site officiel du musée

www.cenacolorvinciano.org



Appli multilingue gratuite téléchargeable depuis
Google Play (Android) et App Store (iOS)

QR Code Android



QR Code iOS



DIREZIONE
REGIONALE
MUSEI
LOMBARDIA



C7894C